

# Chapitre IV

## Courant Alternatif

December 3, 2014

### Contents

<b>1</b>	<b>Grandeurs periodiques</b>	<b>2</b>
1.1	Gradeurs sinusoidales . . . . .	4
<b>2</b>	<b>Régime permanent et régime transitoire</b>	<b>7</b>
<b>3</b>	<b>Etude des circuits alternatifs</b>	<b>9</b>
3.1	Méthode graphique de Fresnel . . . . .	10
3.1.1	Principe de la méthode . . . . .	10
3.1.2	Application à des circuits élémentaires . . . . .	10
3.1.3	Application aux circuits RLC . . . . .	12
3.2	Méthode des nombres complexes . . . . .	15
3.2.1	Principe de la méthode . . . . .	15
3.2.2	Application à 3 circuits élémentaires . . . . .	15
3.2.3	Application aux circuits RLC . . . . .	16
3.3	Impédence complexes en serie et en parallèle . . . . .	19
3.4	Résonance de $Z = Z(\omega)$ . . . . .	20
<b>4</b>	<b>Puissances en alternatif</b>	<b>23</b>
4.1	Définitions . . . . .	23
4.2	Conservation des puissance actives et réactives . . . . .	28

# 1 Grandeurs periodiques

## a) periode et fréquence

i) **Defs:** Une grandeur temporelle  $g(t)$  est dite *periodique*, de periode  $T$ , si elle satisfait la propriété:

$$g(t + T) = g(t)$$

ii) la **fréquence**  $\nu$  et **pulsation**  $\omega$  du signal  $g(t)$

$$\begin{aligned}\nu &= \frac{1}{T} & , & \text{fréquence en Hertz (H)} \\ \omega &= \frac{2\pi}{T} = 2\pi\nu & , & \text{pulsation en rd/s}\end{aligned}$$

iii) **exemples**

- *signal sinusoidal*

$$g(t) = G_M \sin \omega t \quad , \quad G_M \text{ valeur maximale de } g(t) \quad (1.1)$$

$$S(t) = S_M \sin(\omega t + \varphi) \quad \varphi \text{ phase de } S(t)$$

- *cas général*

les grandeurs périodiques ne sont pas rigoureusement sinusoidale

► **exemple:**

la *f.e.m*  $e(t)$  fournie par **un alternateur**

la forme du signal est comme représentée dans fig 1.

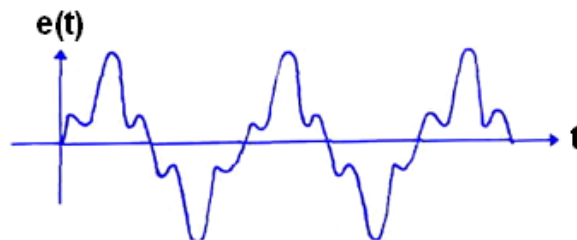


Figure 1: *signal periodique, il correspond à la superposition des 3 signaux de la fig 2*

iv) **propriété**

Comme le montre la fig 2, le signal de *f.e.m*  $e(t)$  peut être également interprété en terme de

**superposition de signaux sinusoidaux**

c'est le théorème de Fourier

b) Décomposition de  $g(t)$  en série de Fourier

i) **théorème de Fourier:**

Toute fonction périodique  $g(t) = g(t + T)$  peut toujours se décomposer comme

$$g(t) = A_0 + \sum_{n=1}^{\infty} [A_n \cos n\omega t + B_n \sin n\omega t]$$

et  $A_n$  et  $B_n$ , les modes de Fourier

$$A_n = \frac{2}{T} \int_0^T dt \cos(n\omega t) \times g(t)$$

$$B_n = \frac{2}{T} \int_0^T dt \sin(n\omega t) \times g(t)$$

- Le terme  $n = 1$  de la décomposition est appelé mode fondamentale
- Les autres  $n \geq 2$  sont appelés modes harmoniques.

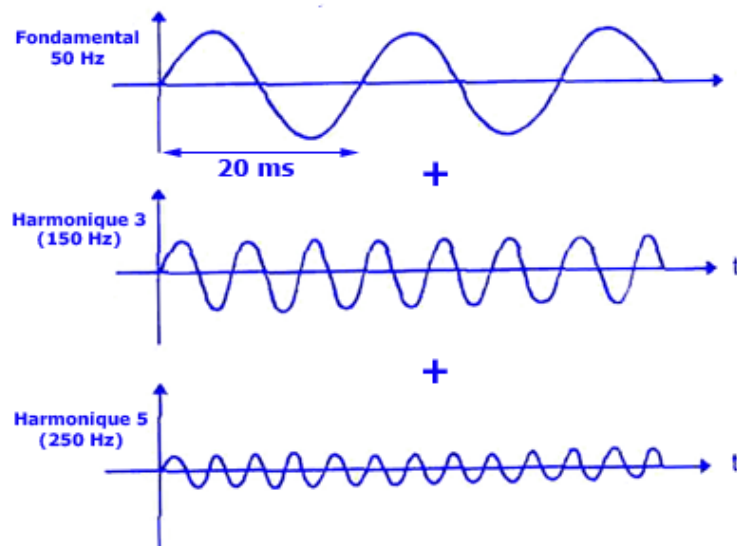


Figure 2: *somme de 3 signaux sinusoidaux*

## ii) 2 Remarques

- Si on connaît l'action d'une **tension sinusoïdale** sur un circuit ( $C$ ), en appliquant

théorème de Fourier

alors on peut connaître l'action d'une **fonction périodique quelconque**.

tension sinusoïdale  $\Rightarrow$  fonction périodique quelconque

- Le **signal sinusoïdal** représente

grandeur périodique la plus simple

On se limitera à ce genre de signaux.

## 1.1 Gradeurs sinusoïdales

Considérons une grandeur sinusoïdale de période  $T$  comme dans (1.1).

*Pour fixer les idées:*

### 1) Exemples:

- courant électrique

$$i(t) = I_M \sin \omega t \quad : \quad \text{valeur instantanée}$$

$$I_M \text{ valeur max correspondant à } \omega t = \frac{\pi}{2} \bmod 2\pi$$

- tension

$$u(t) = U_M \sin \omega t \quad : \quad \text{valeur instantanée}$$

$$U_M \text{ valeur max correspondant à } \omega t = \frac{\pi}{2} \bmod 2\pi$$

### 2) Deux notions

A partir de signaux de ce genre, on définit

2 grandeurs

très utiles dans les applications pratiques.

a) valeur moyenne  $I_{moy}$

- *Def*: La valeur moyenne de  $i(t)$  pendant un temps de mesure  $\tau$  est définie par

$$\begin{aligned} I_{moy} &= \frac{1}{\tau} \int_0^{\tau} i(t) dt \\ &= \frac{1}{\tau} \int_0^{\tau} I_M \sin \omega t dt \end{aligned}$$

soit en effectuant:

$$I_{moy} = \frac{I_M}{\omega \tau} (1 - \cos \omega \tau)$$

- cas particulier où  $\tau = T$  : on a

$$\omega \tau = 2\pi \Rightarrow I_{moy} = 0$$

càd autant de valeur instantanée positives que négatives.

b) valeur efficace  $I_{eff}$

- *Def*: La valeur efficace du courant  $i(t)$  est définie par la racine de sa valeur moyenne quadratique sur une période  $T$ :

$$I_{eff} = \sqrt{\frac{1}{T} \int_0^T i^2(t) dt}$$

ou encore

$$I_{eff}^2 = \frac{1}{T} \int_0^T i^2(t) dt$$

- *relation de  $I_{eff}$  avec  $I_M$ .*

Remplaçons

$$i(t) = I_M \sin \omega t$$

et effectuons

$$\begin{aligned} I_{eff}^2 &= \frac{I_M^2}{T} \int_0^T dt \sin^2 \omega t \\ &= \frac{I_M^2}{2T} \int_0^T dt (1 - \cos 2\omega t) \\ &= \frac{I_M^2}{2} \end{aligned}$$

d'où

$$I_{eff} = \frac{I_M}{\sqrt{2}} \neq 0 \quad \Leftrightarrow \quad I_M = I_{eff} \sqrt{2}$$

- *propriété*

**régime variable**

valeur efficace  $I_{eff}$

**régime continue**

analogue de valeur du courant  $I_{cont}$

### c) Application

Pour illustrer *l'importance* de la valeur efficace  $I_{eff}$ , calculons:

- *l'énergie électrique  $W$  par unité de temps*

$$W_{moy} = \frac{1}{T} \int_0^T \mathcal{P} dt \quad \mathcal{P} = Ri^2$$

dissipée par effet Joule dans *une résistance  $R$  pure* traversée par le courant

$$i(t) = I_M \sin \omega t$$

La valeur moyenne de cette énergie sur une période  $T$  donne

$$\begin{aligned} W_{moy} &= \frac{1}{T} \int_0^T Ri^2 dt \\ &= R \times \left( \frac{1}{T} \int_0^T i^2 dt \right) \\ &= RI_{eff}^2 \end{aligned}$$

qui est **exactement** la même énergie qui devrait être consommée si la résistance  $R$  était traversée par un courant continue

$$i = I_{eff}$$

- *conclusion*

La **valeur efficace** est en quelques sortes

*l'analogue de*

la valeur du courant en régime continue

valeur efficace en variable  $\leftrightarrow$  valeur du courant en régime continue

## 2 Régime permanent et régime transitoire

Considérons un circuit  $RL$  composé de:

- une **résistance  $R$**  montée en serie avec
- un **bobine d'inductance  $L$**
- une tension sinusoïdale  $u(t)$  appliquée aux bords de  $R + L$ ; voir fig

$$\begin{aligned} u(t) &= U_M \cos(\omega t + \varphi) \\ &= U_{eff} \sqrt{2} \cos(\omega t + \varphi) \end{aligned} \quad (2.1)$$

La **loi d'Ohm** appliquée au circuit est

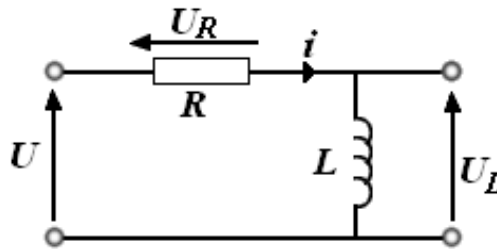


Figure 3: *Circuit  $RL$  en série*

$$\begin{aligned} u &= Ri + L \frac{di}{dt} \\ L \frac{di}{dt} + Ri &= u \end{aligned}$$

(2.2)

La solution de cette equation est donnée par la somme de **2 termes**

$$i = \underbrace{i_p}_{\text{sol partiulière}} + \underbrace{i_h}_{\text{sol homogène}} \quad (2.3)$$

$$i(t) = \underbrace{I_M \cos(\omega t + \varphi - \chi)}_{i_p: \text{permanant}} + \underbrace{K \exp\left(-\frac{t}{\tau}\right)}_{i_h: \text{transitoire}}$$

a) solution particulière:  $i_p$

La composante  $i_p$  obeit à:

$$L \frac{di_p}{dt} + Ri_p = u$$

- Prenons  $i_p$  de la forme

$$i_p = I_M \cos(\omega t + \varphi - \chi) \quad , \quad I_M \text{ et } \chi \text{ 2 inconnues à déterminer}$$

- remplaçons dans (2.1)

$$L \frac{di_p}{dt} + Ri_p = u = U_M \cos(\omega t + \varphi)$$

et identifions. On a

$$\begin{aligned} L \frac{di_p}{dt} &= -LI_M \omega \sin(\omega t + \varphi - \chi) \\ &= LI_M \omega [\cos(\omega t + \varphi) \times \sin \chi - \sin(\omega t + \varphi) \times \cos \chi] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} Ri_p &= RI_M \cos(\omega t + \varphi - \chi) \\ &= RI_M [\cos(\omega t + \varphi) \times \cos \chi + \sin(\omega t + \varphi) \times \sin \chi] \end{aligned}$$

d'où

$$\begin{aligned} Ri_p + L \frac{di_p}{dt} &= I_M [L\omega \sin \chi + R \cos \chi] \cos(\omega t + \varphi) \\ &\quad + I_M [R \sin \chi - L\omega \cos \chi] \sin(\omega t + \varphi) \\ &\text{doit être égal à} \\ &= U_M \cos(\omega t + \varphi) \end{aligned}$$

En comparant, on obtient

$$\begin{aligned} I_M &= \frac{U_M}{L\omega \sin \chi + R \cos \chi} \\ \tan \chi &= \frac{L\omega}{R} \end{aligned}$$

$$i_p = I_M \cos(\omega t + \varphi - \chi)$$

## b) solution de l'homogène: $i_h$

$$L \frac{di_h}{dt} + Ri_h = 0$$

La solution est

$$\begin{aligned} i_h(t) &= K \exp\left(-\frac{t}{\tau}\right) \quad , \quad \tau = \frac{L}{R} \text{ constante du temps} \\ &\quad K \text{ une constante d'intégration} \end{aligned}$$



- Noter que pour  $t = \tau$ , on a:

$$i_h = Ke^{-1} = 0,33K$$

- $i_h$  = régime transitoire

$$t \rightarrow \infty \quad \Rightarrow \quad i_h \rightarrow 0$$

c) solution générale

C'est la somme des 2 termes: le terme périodique  $i_p(t)$  et le terme transitoire  $i_h(t)$ , soit:

$$i(t) = \underbrace{I_M \cos(\omega t + \varphi - \chi)}_{\text{périodique}} + \underbrace{K \exp\left(-\frac{t}{\tau}\right)}_{\text{transitoire}}$$

avec la constante

$$K = i(0) = -\cos(\varphi - \chi)$$

Dans ce qui on ne s'intéressera à la **valeur efficace** et au **déphasage** des grandeurs du **régime permanent**.

### 3 Etude des circuits alternatifs

Etant donné un circuit électrique  $\mathcal{C}$ ,

- dont les éléments sont connus

résistances  $R_i$  , bobines  $L_j$  , condensateur  $C_k$

- auquel on applique une tension sinusoïdale connue; et

$$u(t) = U_M \sin \omega t$$

- on cherche à déterminer:

- les **valeurs efficaces**  $I_{eff}$  **des courants**  $i_k(t)$  dans chaque branche

$$I_{eff}$$

- leur **déphasages**  $\phi_k$  par rapport à la tension à leurs bornes; càd:

$$i_k(t) = I_{M,k} \sin(\omega t + \phi_k)$$

Pour cela, on distingue 2 méthodes:

- méthode géométrique de

Fresnel

- méthode des

nombres complexes

### 3.1 Méthode graphique de Fresnel

#### 3.1.1 Principe de la méthode

La grandeur  $i(t) = I_M \cos(\omega t - \varphi)$  est représentée par un vecteur planaire  $\vec{I}(t)$  d'origine  $O$ , de module  $I_M$ , tournant avec une vitesse  $\omega$  constante. A chaque instant,  $i(t)$  est la projection de  $\vec{I}(t)$  sur  $\vec{Ox}$ , càd:

grandeur physique	$\rightarrow$	représentation de Fresnel
$i(t) = I_M \cos(\omega t - \varphi)$		$\vec{I}(t) = I_M \cos(\omega t - \varphi) \vec{e}_x + I_M \sin(\omega t - \varphi) \vec{e}_y$

soit

$$i(t) = \vec{e}_x \cdot \vec{I}(t)$$

Si on a une autre grandeur

$$i'(t) = I_M \cos(\omega t - \varphi')$$

le déphasage  $\Delta\varphi = \varphi - \varphi'$  entre  $\vec{I}$  et  $\vec{I}'$  reste le même quelque soit  $t$ ; on a donc intérêt à représenter les 2 grandeurs à l'instant  $t = 0$ .

En alternatif, ce sont les valeurs efficaces qui nous intéressent; et par suite tous les diagrammes seront faits en valeurs efficaces.

#### 3.1.2 Application à des circuits élémentaires

a) *résistance pure*

$$\begin{aligned} u(t) &= U_M \cos \omega t \\ &= U_{eff} \sqrt{2} \cos \omega t \end{aligned}$$

$$u(t) = Ri(t)$$

ce qui donne

$$\begin{aligned} i(t) &= \frac{U_{eff} \sqrt{2}}{R} \cos \omega t \\ &= I_{eff} \sqrt{2} \cos \omega t \end{aligned}$$

on obtient donc

$$I_{eff} = \frac{U_{eff}}{R} \quad , \quad et \quad \varphi_u - \varphi_i = 0$$

La tension  $u(t)$  et le courant  $i(t)$  sont en phase ( $\varphi_u = \varphi_i$ ); d'où le diagramme de Fresnel (a) de la fig 4

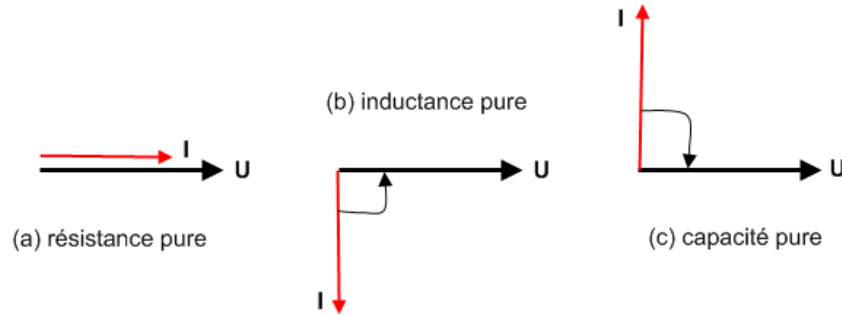


Figure 4: *diagramme de Fresnel: (a) résistance pure, (b) bobine pure, (c) capacité pure*

**b) inductance pure**

$$u(t) = U_{eff}\sqrt{2}\cos\omega t$$

$$u(t) = L\frac{di}{dt}$$

ce qui donne

$$\begin{aligned} i(t) &= \frac{U_{eff}\sqrt{2}}{L}\sin\omega t \\ &= \frac{U_{eff}\sqrt{2}}{L\omega}\cos(\omega t - \frac{\pi}{2}) \\ &= I_{eff}\sqrt{2}\cos(\omega t - \frac{\pi}{2}) \end{aligned}$$

on a donc

$$I_{eff} = \frac{U_{eff}}{L\omega} \quad et \quad \varphi_i = \varphi_u - \frac{\pi}{2}$$

$L\omega$  est appelé *réactance de l'inductance*; elle s'exprime en  $H.rd/sec = \Omega$ . Le courant est en quadrature retard de phase par rapport à la tension  $u(t)$ . Autrement dit, la tension est en avance de phase de  $\frac{\pi}{2}$ ; diagramme (b) de la fig 4.

**c) capacité pure**

$$\begin{aligned} u(t) &= U_{eff}\sqrt{2}\cos\omega t \\ i(t) &= \frac{dq}{dt} = C\frac{du}{dt} \end{aligned}$$

ce qui donne

$$\begin{aligned} i(t) &= C\omega U_{eff}\sqrt{2}\cos\left(\omega t + \frac{\pi}{2}\right) \\ &= I_{eff}\sqrt{2}\cos\left(\omega t + \frac{\pi}{2}\right) \end{aligned}$$

d'où

$$I_{eff} = C\omega U_{eff} \quad \text{et} \quad \varphi_i = \varphi_u + \frac{\pi}{2}$$

avec

$$\frac{1}{C\omega} = \frac{U_{eff}}{I_{eff}} \quad \text{réactance de la capacité}$$

elle s'exprime en  $F^{-1}rd^{-1}sec = \Omega$ . Le courant est quadrature avance de phase par rapport à la tension  $u(t)$ . Cette dernière est donc en retard de phase de  $\frac{\pi}{2}$  par rapport au courant comme dans le diagramme (c) de la fig 4.

### 3.1.3 Application aux circuits RLC

a) bobine  $(R, L)$  en série avec une capacité  $C$

$$u = u_R + u_L + u_C \quad \rightarrow \quad \vec{U} = \vec{U}_R + \vec{U}_L + \vec{U}_C$$

Le courant  $i(t)$  étant le même dans tous les éléments du circuit, on le prendra comme origine des phases dans le diagramme de Fresnel. Des résultats précédents, il en découle:

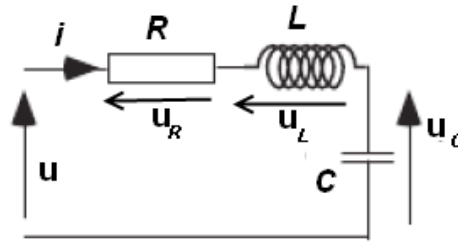


Figure 5: *Circuit RLC en série*

- $\vec{U}_R$  a pour module  $RI_{eff}$ ; il est en phase avec  $\vec{I}$ .
- $\vec{U}_L$  a pour module  $L\omega I_{eff}$ ; il est en avance de  $\frac{\pi}{2}$  sur  $\vec{I}$ .
- $\vec{U}_C$  a pour module  $\frac{1}{C\omega} I_{eff}$ ; il est en retard de  $\frac{\pi}{2}$  sur  $\vec{I}$ .

A partir du digramme de Fresnel donné par la fig 6, on tire les relations suivantes

$$\begin{aligned}\tan \varphi &= \frac{L\omega - \frac{1}{C\omega}}{R} \\ U_{eff}^2 &= (RI_{eff})^2 + (L\omega I_{eff} - \frac{1}{C\omega} I_{eff})^2\end{aligned}$$

et

$$I_{eff} = \frac{U_{eff}}{\sqrt{R^2 + (L\omega - \frac{1}{C\omega})^2}} = \frac{U_{eff}}{Z}$$

avec  $Z \equiv |\bar{Z}|$  le module de l'impédance complexe  $\bar{Z}$  du circuit qui s'écrit comme

$$\bar{Z} = R + j \left( L\omega - \frac{1}{C\omega} \right)$$

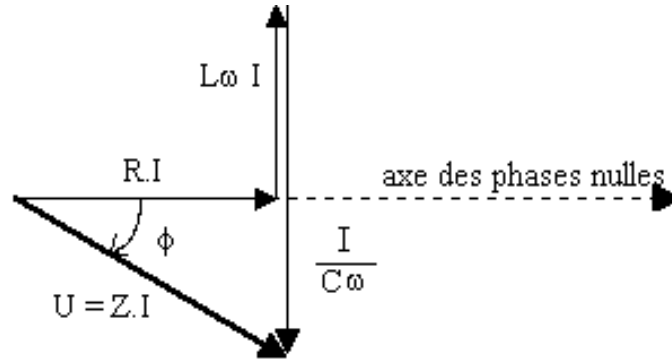


Figure 6: *diagramme de Fresnel pour le circuit RLC en serie.*

En divisant toutes les grandeurs du diagramme des tensions par  $I_{eff}$ , on obtient le diagramme des impédances.

**b) Capacité  $C$  en parallèle avec une résistance  $R$**

Ce circuit est donné par la fig 7 Au courant  $i(t) = i_R + i_C$  avec

$$i_R = I_{RM} \cos \omega t, \quad i_C = I_{CM} \cos \left( \omega t + \frac{\pi}{2} \right)$$

est associé les vecteurs

$$\vec{I}(t) = \vec{I}_R(t) + \vec{I}_C(t)$$

avec

$$|\vec{I}_R| = \frac{U_{eff}}{R}, \quad |\vec{I}_C| = C\omega U_{eff}$$

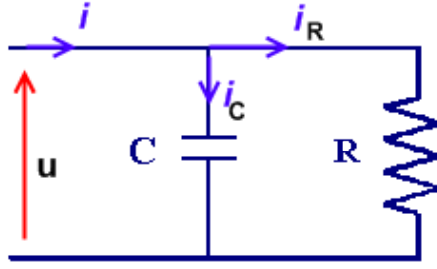


Figure 7: *Circuit C en parallèle avec R,  $u(t)$  étant commune aux 2 branches*

et

$$\vec{I}^2 = \vec{I}_R^2 + \vec{I}_C^2$$

La tension  $u(t)$  est commune aux 2 branches; on la prend comme origine des phases pour construire le diagramme de Fresnel. On obtient à partir du diagramme des courants

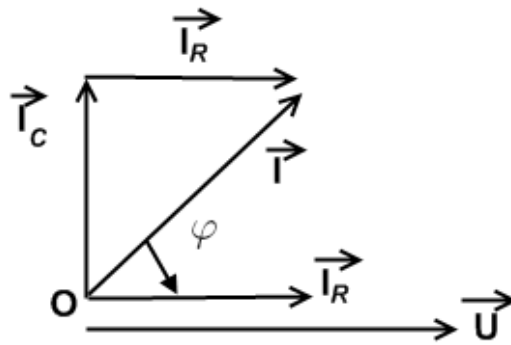


Figure 8: *Diagramme des courants*

$$I_{eff}^2 = \left( C\omega + \frac{1}{R^2} \right) U_{eff}^2 \Rightarrow I_{eff} = \sqrt{C\omega + \frac{1}{R^2}} U_{eff} = \frac{U_{eff}}{|Z|}$$

avec

$$\frac{1}{Z} = \frac{1}{R} + jC\omega \Rightarrow \begin{cases} Z = \frac{R}{1+jRC\omega} = \frac{R(1-jRC\omega)}{1+(RC\omega)^2} \\ \tan \varphi = \frac{|\vec{I}_C|}{|\vec{I}_R|} = RC\omega \end{cases}$$

## 3.2 Méthode des nombres complexes

### 3.2.1 Principe de la méthode

A une fonction sinusoidale  $i(t)$  on associe une fonction complexe  $\underline{I}(t)$

$$i(t) = I_{eff}\sqrt{2}\cos(\omega t - \varphi) \quad \rightarrow \quad \underline{I}(t) = I_{eff}\sqrt{2}e^{j(\omega t - \varphi)}$$

#### • 2 remarques

—

$$i(t) = \text{Re } \underline{I}(t)$$

—

$$\frac{di}{dt} = -\omega I_{eff}\sqrt{2}\sin(\omega t - \varphi) \quad \rightarrow \quad \frac{d\underline{I}}{dt} = j\omega I_{eff}\sqrt{2}e^{j(\omega t - \varphi)}$$

$$\frac{d}{dt} \times \underline{I} = j\omega \times \underline{I}$$

### 3.2.2 Application à 3 circuits élémentaires

#### a) résistance pure

$$u = Ri \quad \rightarrow \quad \underline{U} = R\underline{I}$$

avec

$$\begin{aligned} \frac{\underline{U}}{\underline{I}} = \underline{Z}_R = R & : \text{ impédence de R} \\ \frac{\underline{I}}{\underline{U}} = \underline{Y}_R = \frac{1}{R} & : \text{ admittance de R} \end{aligned}$$

#### b) inductance pure

$$u = U_M \cos \omega t \quad \rightarrow \quad \underline{U} = U_M e^{j\omega t}$$

$$u = L \frac{di}{dt} \quad \rightarrow \quad \underline{U} = L \frac{d\underline{I}}{dt} = j\omega L \underline{I}$$

avec

$$\begin{aligned} d\underline{I} = \frac{\underline{U}}{L} dt & \Rightarrow \quad \underline{I} = \frac{1}{L} \int dt U_M e^{j\omega t} \\ & = \frac{1}{j\omega L} U_M e^{j\omega t} \\ & = \frac{1}{j\omega L} \underline{U} \end{aligned}$$

d'où

$$\begin{aligned}\underline{U} &= j\omega L \underline{I} \\ &= \underline{Z}_L \underline{I}\end{aligned}$$

avec

$$\begin{aligned}\underline{Z}_L &= j\omega L & : & \text{impédance de L} \\ \underline{Y}_L &= \frac{1}{j\omega L} & : & \text{admittance de L}\end{aligned}$$

c) capacité pure

$$i = c \frac{du}{dt} \quad \Rightarrow \quad \begin{aligned}\underline{I} &= C \frac{d\underline{U}}{dt} \\ &= j\omega C \underline{U}\end{aligned}$$

$$\underline{U} = \frac{\underline{I}}{jC\omega} = \underline{Z}_C \underline{I}$$

avec

$$\begin{aligned}\underline{Z}_C &= \frac{1}{jC\omega} & : & \text{impédance complexe de la capacité} \\ \underline{Y}_C &= jC\omega & : & \text{admittance complexe de C}\end{aligned}$$

### 3.2.3 Application aux circuits RLC

On donne **3** exemples

a) exemple 1 : *Circuit RLC en serie*

On considère le circuit RLC de la fig 5.

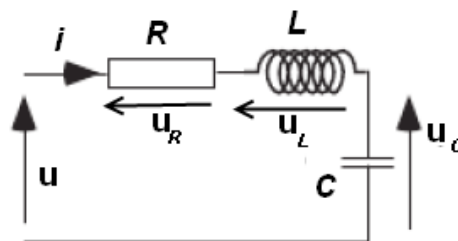


Figure 9: *Circuit RLC en série*



- La grandeur complexe associée à la tension  $u$  du circuit est:

$$\begin{aligned}
 u &= u_R + u_L + u_C \\
 &\downarrow \\
 \underline{U} &= \underline{U}_R + \underline{U}_L + \underline{U}_C
 \end{aligned}$$

avec:

– *Loi d'Ohm*

$$\begin{aligned}
 \underline{U} &= R\underline{I} + jL\omega\underline{I} + \frac{1}{jC\omega}\underline{I} \\
 &= \underline{Z}\underline{I}
 \end{aligned}$$

– *impédance complexe*

$$\underline{Z} = R + j\left(L\omega - \frac{1}{C\omega}\right)$$

de module  $Z$  et argument:

$$\begin{aligned}
 Z = |\underline{Z}| &= \sqrt{R^2 + \left(L\omega - \frac{1}{C\omega}\right)^2} \\
 \arg \underline{Z} = \varphi &= \arctan \frac{L\omega - \frac{1}{C\omega}}{R}
 \end{aligned}$$

- **Expression de  $I_{eff}$  et  $\varphi$ :**

A partir de la loi d'Ohm

$$\underline{U} = \underline{Z}\underline{I} \quad , \quad \underline{U} = U_M e^{j\omega t}$$

– **2 relations:**

$$\begin{aligned}
 |\underline{U}| = |\underline{Z}| \times |\underline{I}| &\quad \leftrightarrow \quad U = Z \times I && : \text{ module} \\
 \arg \underline{U} = \arg \underline{Z} + \arg \underline{I} &\quad \leftrightarrow \quad \arg \underline{Z} = \arg \underline{U} - \arg \underline{I} && : \text{ phase}
 \end{aligned}$$

– courant efficace et déphasage

$$\begin{aligned} I_{eff} &= \frac{1}{\sqrt{2}} |\underline{I}| = \frac{|\underline{U}|}{\sqrt{2}|\underline{Z}|} \\ &= \frac{U_{eff}}{\sqrt{R^2 + \left(L\omega - \frac{1}{C\omega}\right)^2}} \end{aligned}$$

$$\arg \underline{U} = \underbrace{\arg \underline{Z}}_{\varphi} + \arg \underline{I}$$

$$\varphi = \arctan \frac{L\omega - \frac{1}{C\omega}}{R}$$

$$\omega t = \arg \underline{Z} + (\omega t - \varphi)$$

soit un déphasage

$$(\widehat{I, U}) = \arg \underline{U} - \arg \underline{I} = \varphi$$

**b) exemple 2 :** Bobine LR en parallèle avec une capacité C

La grandeur complexe

$$\underline{U} = \underline{Z} \underline{I} \quad \underline{I} = \frac{\underline{U}}{\underline{Z}}$$

associée à la tension réelle  $u$  peut être calculée:

**$\alpha$ )** soit **aux bornes de la bobine LR** parcourue par le courant  $\underline{I}_L$ ,

$$\underline{U} = (R + jL\omega) \underline{I}_L \quad \Rightarrow \quad \underline{I}_L = \frac{\underline{U}}{(R + jL\omega)}$$

**$\beta$ )** ou **aux bornes de la capacité C** parcourue par le courant  $\underline{I}_C$

$$\underline{U} = \frac{\underline{I}_C}{jC\omega} \quad \Rightarrow \quad \underline{I}_C = jC\omega \underline{U}$$

- Le courant total

$$\begin{aligned} \bar{I} &= \bar{I}_L + \bar{I}_C \\ &= \left( \frac{1}{R + jL\omega} + jC\omega \right) \underline{U} \\ &= \frac{1 - LC\omega^2 + jRC\omega}{R + jL\omega} \times \underline{U} \\ &= Y \times \underline{U} \end{aligned}$$

- L'impédance complexe

$$\underline{Z} = \frac{1}{Y} = \frac{R + jL\omega}{1 - LC\omega^2 + jRC\omega}$$

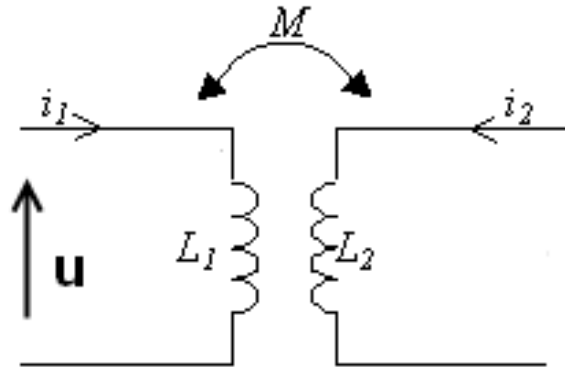


Figure 10: *inductance mutuelle*

c) **exemple 3** : *couplage par inductance mutuelle*

Considérons les circuits couplés de la fig 10 nous avons

$$\underline{U} = \left( R + jL\omega + \frac{1}{jC\omega} \right) \underline{I} + jM\omega \underline{I}' \quad (3.1)$$

### 3.3 Impédance complexes en serie et en parallèle

a) **en série** : Nous avons

$$\begin{aligned} \underline{U} &= \underline{U}_1 + \underline{U}_2 + \dots \underline{U}_n \\ &= (\underline{Z}_1 + \underline{Z}_2 + \dots \underline{Z}_n) \underline{I} \\ &= \underline{Z}_{eq} \bar{I} \end{aligned}$$

soit une impédance complexe équivalente

$$\underline{Z}_{eq} = \underline{Z}_1 + \underline{Z}_2 + \dots \underline{Z}_n$$

b) **en parallèle** : Nous avons

$$\begin{aligned} \underline{I} &= \underline{I}_1 + \underline{I}_2 + \dots \underline{I}_n \\ &= (\underline{Y}_1 + \underline{Y}_2 + \dots \underline{Y}_n) \underline{U} \\ &= \underline{Y}_{eq} \underline{I} \end{aligned}$$

soit une admittance complexe équivalente

$$\underline{Y}_{eq} = \underline{Y}_1 + \underline{Y}_2 + \dots \underline{Y}_n$$

ou encore

$$\frac{1}{\underline{Z}_{eq}} = \frac{1}{\underline{Z}_1} + \frac{1}{\underline{Z}_2} + \dots \frac{1}{\underline{Z}_n}$$

### 3.4 Résonance de $Z = Z(\omega)$

On considérera **2 exemples**:

#### a) exemple 1 : circuit RLC en série

**α)** L'impédance complexe  $\underline{Z}$  de ce circuit est

$$\underline{Z} = R + j \left( L\omega - \frac{1}{C\omega} \right)$$

de module

$$\begin{aligned} Z &= \sqrt{R^2 + \left( L\omega - \frac{1}{C\omega} \right)^2} \\ &= \sqrt{R^2 + L^2\omega^2 \left( 1 - \frac{1}{LC\omega^2} \right)^2} \end{aligned}$$

et

$$I_{eff} = \frac{U_{eff}}{\sqrt{R^2 + \left( L\omega - \frac{1}{C\omega} \right)^2}}$$

$$\tan \varphi = \frac{L\omega - \frac{1}{C\omega}}{R}$$

#### **β) Résonance**

$$Z = Z(\omega)$$

##### ► variation

Etudions la **variation** de  $Z$  en fonction de la pulsation  $\omega$ ; on a:

$$\frac{dZ}{d\omega} = \frac{\left( L\omega - \frac{1}{C\omega} \right) \left( L + \frac{1}{C\omega^2} \right)}{\sqrt{R^2 + \left( L\omega - \frac{1}{C\omega} \right)^2}}$$

d'où

$$\begin{aligned} \frac{dZ}{d\omega} = 0 &\Rightarrow L\omega - \frac{1}{C\omega} = 0 \\ \omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}} &: \text{ pulsation de résonance} \end{aligned}$$

##### ► Propriétés de la fréquence de résonance: $\omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}$

Pour cette valeur particulière

$$\begin{aligned} Z &= \sqrt{R^2 + \left( L\omega - \frac{1}{C\omega} \right)^2} \\ \omega = \omega_0 & \\ \tan \varphi &= \frac{L\omega - \frac{1}{C\omega}}{R} \end{aligned}$$

On a les propriétés suivantes:

\* **Z** minimale et  $\widehat{(i, u)} = 0$

$$\begin{aligned} Z &= Z_{\min} = R \quad , \quad Z \text{ est } \mathbf{minimale} \\ \varphi &= 0 \quad , \quad \text{courant } i \text{ et tension } u \text{ sont en phase} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} I_{eff} &= I_{eff}^{\max} \\ &= \frac{U_{eff}}{R} \end{aligned}$$

### $\gamma)$ Diagramme des tensions à la résonance

A la résonance  $\omega = \omega_0$ ,

$\alpha)$   $U_C = U_L$

La tension  $U_C$  aux bornes de la capacité *est égale* à la tension  $U_L$  aux bornes de la inductance L.

$$\begin{aligned} U_C &= \frac{1}{C\omega_0} I_0 \\ &= \frac{\omega_0}{C\omega_0^2} I_0 \\ &= L\omega_0 I_0 = U_L \end{aligned}$$

$\beta)$   $\widehat{(U_C, U_L)} = \frac{\pi}{2} - \frac{\pi}{2} = \pi$

Ces 2 tensions sont naturellement en *opposition de phase*;

par conséquent la tension  $U_C$  aux bornes du circuit est égale à la tension  $U_R = RI_0$  aux bornes de la résistance.

Posons

$$\begin{aligned} Q &= \frac{L\omega_0}{R} = \frac{1}{RC\omega_0} \quad , \quad \text{appelé facteur de surtension} \\ U_C &= U_L = QU \end{aligned}$$

et calculons

$$\frac{\Delta\omega}{\omega_0} = \frac{\omega_2 - \omega_1}{\omega_0}$$

avec

$$I(\omega_1) = I(\omega_2) = \frac{I_0}{\sqrt{2}}$$

comme sur la figure Nous avons

$$\left( \frac{U}{\sqrt{R^2 + \left(L\omega - \frac{1}{C\omega}\right)^2}} \right)_{\omega=\omega_{1,2}} = \frac{U}{R\sqrt{2}}$$

ce qui donne, en utilisant

$$RC = \frac{1}{Q\omega_0} = \frac{LC\omega_0}{Q}$$

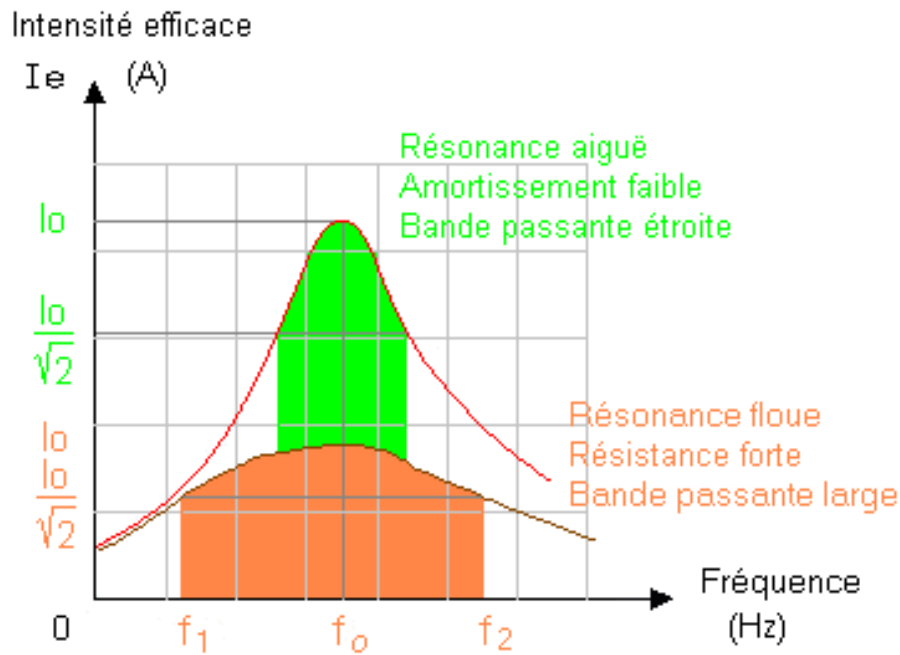


Figure 11: *facteur de surtension*

la relation suivante

$$\begin{aligned}(LC\omega^2 - 1)^2 &= R^2 C^2 \omega^2 \\ &= \frac{\omega^2}{Q^2 \omega_0^2} \\ &= L^2 C^2 \frac{\omega_0^2 \omega^2}{Q^2}\end{aligned}$$

d'où

$$(LC\omega^2 - 1)^2 = L^2 C^2 \frac{\omega_0^2 \omega^2}{Q^2}$$

ou encore en divisant par  $L^2 C^2$ , on obtient

$$(\omega^2 - \omega_0^2)^2 = \frac{\omega_0^2}{Q^2} \omega^2$$

ce qui mène à:

$$\begin{aligned}\omega_2^2 - \omega_0^2 &= \frac{\omega_0}{Q} \omega_2 \\ \omega_1^2 - \omega_0^2 &= -\frac{\omega_0}{Q} \omega_1\end{aligned}$$

et par suite à:

$$\omega_2^2 - \omega_1^2 = \frac{\omega_0}{Q} (\omega_2 + \omega_1)$$

Donc

$$\omega_2 - \omega_1 = \Delta\omega = \frac{\omega_0}{Q}$$

$\Delta\omega$  est la bande passante du circuit; elle est d'autant plus réduite que le facteur de surtension  $Q$  est grand, voir fig 11.

## b) exemple 2 : bobine $(L,R)$ en parallèle avec C

$\alpha$ ) L'impédance complexe est

$$\underline{Z} = \frac{R + jL\omega}{1 - LC\omega^2 + jRC\omega}$$

de module

$$\begin{aligned} Z &= \frac{\sqrt{R^2 + L^2\omega^2}}{\sqrt{(1 - LC\omega^2)^2 + (RC\omega)^2}} \\ &= \frac{\sqrt{R^2 + L^2\omega^2}}{\sqrt{1 + (R^2C^2 - 2LC)\omega^2 + (LC)^2\omega^4}} \end{aligned}$$

$\beta$ ) En calculant l'extremum de  $Z$ , on trouve que:

► l'impédance a

**un maximum**

pour la valeur suivante de la pulsation

$$\omega_0 = -\frac{R^2}{L^2} + \sqrt{\frac{L + 2CR^2}{L^3C^2}}$$

► Pour cette valeur:  $\omega = \omega_0$ ,

le courant  $I$  est *minimum*:

on dit qu'il y a .

**anti-résonance**

## 4 Puissances en alternatif

### 4.1 Définitions

Soient:

- un récepteur quelconque (résistance, bobine, capacité, ...) alimenté avec
- une tension alternative  $u(t)$  et un courant  $i(t)$  donnés par

$$u(t) = U_{eff}\sqrt{2}\cos\omega t \quad \rightarrow \quad \underline{U} = U_{eff}\sqrt{2}e^{j\omega t}$$

$$i(t) = I_{eff}\sqrt{2}\cos(\omega t - \varphi) \quad \rightarrow \quad \underline{I} = I_{eff}\sqrt{2}e^{j(\omega t - \varphi)}$$

avec le déphasage courant-tension

$$(\widehat{i, u}) = \varphi$$

► en complexe

$$\begin{aligned}\underline{U} &= U_{\max} e^{j\omega t} \\ \underline{I} &= I_{\max} e^{j(\omega t - \varphi)} \\ &= \left[ \underbrace{I_{\max} \cos \varphi}_{I_a} - j \underbrace{I_{\max} \sin \varphi}_{I_r} \right] e^{j\omega t}\end{aligned}$$

► le courant  $\underline{I}$  peut être décomposé en **2 parties**:

$$\begin{aligned}\underline{U} &= U_{\max} e^{j\omega t} : \\ \underline{I} &= \underbrace{I_a e^{j\omega t}}_{\text{active}} + \underbrace{I_r e^{j(\omega t - \frac{\pi}{2})}}_{\text{reactive}}\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}I_a e^{j\omega t} &= \text{composante active} & : & \text{en phase} \\ I_r e^{j(\omega t - \frac{\pi}{2})} &= \text{composante reactive} & : & \text{en en quadrature de phase}\end{aligned}$$

A partir de ces notions, on définit les quantités suivantes:

a) **Def 1** : puissance instantanée  $P(t)$

α) Elle est donnée par la relation usuelle

$$P(t) = u(t) \times i(t)$$

β) Somme de 2 termes

En remplaçant  $u(t)$  et  $i(t)$ , s'écrit:

$$\begin{aligned}P(t) &= 2U_{eff} I_{eff} \cos \omega t \cos (\omega t - \varphi) \\ &= 2U_{eff} I_{eff} \cos \omega t [\cos \omega t \cos \varphi + \sin \omega t \sin \varphi]\end{aligned}$$

ou encore

$$\begin{aligned}P(t) &= \underbrace{U_{eff} I_{eff} \cos \varphi [1 + \cos 2\omega t]}_{P_1(t)} + \underbrace{U_{eff} I_{eff} \sin \varphi \sin 2\omega t}_{P_2(t)} \\ &= P_1(t) + P_2(t)\end{aligned}$$



i) Le premier terme  $P_1$ :

$$P_1(t) = U_{eff} I_{eff} \cos \varphi [1 + \cos 2\omega t]$$

- dû à la composante **active** du courant

$$I_a = I_{eff} \cos \varphi$$

- il est consommé dans les *résistances pures*.  
 ► sa valeur moyenne dans le temps est

$$\begin{aligned} \mathcal{P}_{moy} &= \frac{\omega}{2\pi} \int_0^{\frac{2\pi}{\omega}} U_{eff} I_{eff} \cos \varphi [1 + \cos 2\omega t] dt \\ &= \frac{\omega}{2\pi} U_{eff} I_{eff} \cos \varphi \int_0^{\frac{2\pi}{\omega}} [1 + \cos 2\omega t] dt \\ &= U_{eff} I_{eff} \cos \varphi \end{aligned}$$

- cette moyenne de puissance

$$\begin{aligned} \mathcal{P} &= U_{eff} I_{eff} \cos \varphi \\ &= U_{eff} I_a \quad \text{appelé } \mathbf{puissance \text{ active}} \end{aligned}$$

- *exemple*

- *Résistance pure*:  $\varphi = 0$

$$\mathcal{P} = U_{eff} I_{eff}, \quad \mathcal{Q} = 0$$

Une résistance pure consomme de la puissance active

- *Inductance pure*:  $\varphi = \frac{\pi}{2}$

$$\mathcal{P} = 0, \quad \mathcal{Q} = U_{eff} I_{eff} = L\omega I_{eff}^2$$

Une inductance pure consomme de la puissance réactive

- *Capacité pure*:  $\varphi = -\frac{\pi}{2}$

$$\mathcal{P} = 0, \quad \mathcal{Q} = -U_{eff} I_{eff} = C\omega U_{eff}^2$$

Une condensateur de capacité C fournie de la puissance réactive au circuit

### Le second terme $P_2$

$$P_2(t) = U_{eff} I_{eff} \sin \varphi \sin 2\omega t$$

► dû à la composante réactive du courant

$$I_r = I_{eff} \sin \varphi$$

► il est périodique, de période  $\frac{T}{2} = \frac{\pi}{\omega}$  et

► sa valeur moyenne sur une période est nulle

$$\begin{aligned} \mathcal{P}_{2moy} &= \frac{1}{T} \int_0^T U_{eff} I_{eff} \sin \varphi \sin 2\omega t \\ &= \frac{1}{T} U_{eff} I_{eff} \sin \varphi \int_0^T \sin 2\omega t \\ &= 0 \end{aligned}$$

Ce terme est dû à la présence des

réactances

dans les récepteurs.

► cette moyenne de puissance est:

$$\begin{aligned} \mathcal{Q} &= U_{eff} I_r, \quad \text{en Volt Ampères Réactifs (VAR)} \\ &= U_{eff} I_{eff} \sin \varphi : \quad \text{appelé **puissance réactive**} \end{aligned}$$

### b) Def 2 : **puissance active $\mathcal{P}$**

C'est la puissance moyenne  $\mathcal{P}$  de la puissance instantanée

$$\mathcal{P} = \frac{1}{T} \int_0^T P dt = P_{1moy}$$

c'est la puissance effectivement utilisable

$$\begin{aligned} \mathcal{P} &= U_{eff} I_{eff} \cos \varphi, \quad \text{en Watt (W)} \\ &= U_{eff} I_a \end{aligned}$$

### c) Def 3 : **puissance réactive $\mathcal{Q}$**

C'est une grandeur  $\mathcal{Q}$  qui est définie conventionnellement par analogie avec la puissance active

$$\begin{aligned} \mathcal{Q} &= U_{eff} I_r, \quad \text{en Volt Ampères Réactifs (VAR)} \\ &= U_{eff} I \sin \varphi \end{aligned}$$

- exemples

- **Résistance pure:**  $\varphi = 0$

$$\mathcal{P} = U_{eff} I_{eff}, \quad \mathcal{Q} = 0$$

Une résistance pure consomme de la puissance active

- **Inductance pure:**  $\varphi = \frac{\pi}{2}$

$$\mathcal{P} = 0, \quad \mathcal{Q} = U_{eff} I_{eff} = L\omega I_{eff}^2$$

Une inductance pure consomme de la puissance réactive

- **Capacité pure:**  $\varphi = -\frac{\pi}{2}$

$$\mathcal{P} = 0, \quad \mathcal{Q} = -U_{eff} I_{eff} = C\omega U_{eff}^2$$

Une condensateur de capacité C fournie de la puissance réactive au circuit

#### d) Def 4 puissance apparente $\mathcal{S}$

$\alpha$ ) elle définie par

$$\mathcal{S} = U_{eff} I_{eff} \quad \text{eVolts-Amperes (VA)}$$

- – C'est la limite supérieure de la puissance active.

$$\mathcal{S}^2 = \mathcal{P}^2 + \mathcal{Q}^2$$

rappelons

$$\begin{aligned} \mathcal{P} &= U_{eff} I_{eff} \cos \varphi \\ \mathcal{Q} &= U_{eff} I_{eff} \sin \varphi \end{aligned}$$

- Remarque

$\cos \varphi$  est appelé facteur de puissance; il doit être plus grand que 0.8.

$$\cos \varphi > 0.8$$

En effet, si on a un récepteur de puissance fixée  $\mathcal{P}$ , alimentée avec une tension  $U_{eff}$ , alors

$$I_{eff} \cos \varphi \quad \text{est fixé}$$

Si  $\cos \varphi$  est faible,  $I_{eff}$  doit être grand

## 4.2 Conservation des puissance actives et réactives

Considérons des récepteurs en série alimentés en alternatif.

► La **tension totale**  $u(t)$  est la somme des tensions  $u_i(t)$  aux bornes de chacun des récepteurs

$$u(t) = u_1(t) + \dots + u_n(t)$$

► Dans la **représentation complexe**, on a:

$$\begin{aligned}\underline{U} &= \underline{U}_1 + \dots + \underline{U}_n \\ \Downarrow \\ Ue^{j\varphi} &= U_1e^{j\varphi_1} + \dots + U_ne^{j\varphi_n}\end{aligned}$$

► **projection**

$$\begin{aligned}U_{eff} \cos \varphi &= U_{1eff} \cos \varphi_1 + \dots + U_{neff} \cos \varphi_n \\ U_{eff} \sin \varphi &= U_{1eff} \sin \varphi_1 + \dots + U_{neff} \sin \varphi_n\end{aligned}$$

• – *conséquence 1*

$$\begin{aligned}U_{eff}I_{eff} \cos \varphi &= U_{1eff}I_{eff} \cos \varphi_1 + \dots + U_{neff}I_{eff} \cos \varphi_n \\ \mathcal{P} &= \mathcal{P}_1 + \dots + \mathcal{P}_n\end{aligned}$$

La puissance active  $\mathcal{P}$  fournie par le générateur est la *somme* des puissance actives  $\mathcal{P}_i$  consommées par chacun des récepteurs.

– *conséquence 2*

Si on projette suivant l'axe perpendiculaire à  $\vec{I}$ , on obtient:

$$\begin{aligned}U_{eff}I_{eff} \sin \varphi &= U_{1eff}I_{eff} \sin \varphi_1 + \dots + U_{neff}I_{eff} \sin \varphi_n \\ \mathcal{Q} &= \mathcal{Q}_1 + \dots + \mathcal{Q}_n\end{aligned}$$

La **puissance réactive**  $\mathcal{Q}$  fournie par le générateur est la somme des **puissances réactives** consommées par chacun des récepteurs.